

**Critique  
d'art**

## Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art  
contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

---

### *La Critique d'art à l'écran : les arts plastiques (sous la dir. de Sylvain Dreyer, Dominique Vaugeois)*

Pierre-Alexandre Clouard

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38129>

ISSN : 2265-9404

#### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

#### Référence électronique

Pierre-Alexandre Clouard, « *La Critique d'art à l'écran : les arts plastiques (sous la dir. de Sylvain Dreyer, Dominique Vaugeois)* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/38129>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

---

# La Critique d'art à l'écran : les arts plastiques (sous la dir. de Sylvain Dreyer, Dominique Vaugeois)

Pierre-Alexandre Clouard

---

- 1 En 1935, Alfred Hamilton Barr, premier directeur du MoMA à New York, demande à la critique d'art Iris Barry de créer au sein du musée une filmothèque consacrée aux objets filmiques produits par les artistes. Partant du constat que les modalités de diffusion de ces œuvres étaient souvent singulières et leur conservation hasardeuse, ce premier intérêt institutionnel aux Etats-Unis permettra à la fois de constituer un fonds riche et de mettre en place des conditions de projection et de diffusion s'inspirant du dispositif cinématographique. Il servira aussi d'exemple à de nombreuses institutions afin de créer d'autres zones grises, lieux de contact entre le cinéma et les arts plastiques. Car c'est bien de cela dont parle l'ouvrage, restitution d'un colloque ayant eu lieu à l'université de Pau du 8 au 10 octobre 2015. Quelles sont les zones de contact entre les deux champs et que mettent-elles en question ? Quel regard portent les cinéastes sur les plasticiens ? Quels imaginaires véhiculent-ils ? En revenant sur l'histoire de ces interactions mais aussi sur celle de l'évolution des moyens de création et de diffusion, les différentes contributions permettent d'abord de prendre conscience de la diversité des approches existantes. Du *biopic* fantasmé (Curt Oertel, *Michel Ange, la vie d'un titan*, 1940) au documentaire naturaliste (Frederick Wiseman, *National Gallery*, 2014), c'est souvent la popularité du cinéma et sa capacité à mimer les gestes des artistes, à produire une « critique autre que verbale » (p. 67) qui permet, selon les dires de Jean Tardieu, « d'arracher les arts plastiques à leur apparent mutisme et les faire descendre sur la place publique » (Jean Tardieu, *Les portes de toile*, 1969, cité par Vanessa Loubet-Poëtte, p. 67). Des réflexions comme celle de Bernard Vouilloux sur le glissement de la représentation du baroque en peinture vers le cinéma (« Cadre, champ, plan : du tableau à son image cinématographique ») sont autant de prétextes à questionner la vocation critique mais aussi l'indépendance du cinéma, sa spécificité quant à la critique écrite. Les témoignages à la fin des trois parties de l'ouvrage sont précieux car ils puisent la matière de leur discussion au sein même de structures contemporaines de diffusion de films sur l'art. Le

texte relatant les ambitions de l'association SensoProjekt (Isabelle de Visscher-Lemaître, « Témoignage 3. Mobilité et diffusion du film sur l'art au regard de l'association SensoProjekt »), donne une véritable portée aux réflexions de l'ouvrage. Leur travail de diffusion et de transmission autour des *9 Evenings, Theatre and Engineering* – ensemble de performances ayant eu lieu en 1966 par des artistes tels que Robert Rauschenberg, John Cage ou encore Yvonne Rainer, filmées par Barbro Schultz-Lundestam – augmenté de nombreuses ressources, notes, analyses disponibles sur leur site internet est à ce titre exemplaire. D'un autre côté, l'apport de données factuelles sur le centre du film sur l'art de Bruxelles, ainsi que sur le Bruxelles Art Film Festival donnent la preuve d'une grande vitalité du film sur l'art en tant que genre.